

jetaient des pierres, le Père montrait énergiquement le crucifix et elles cessaient. Le Père et les maîtres toujours courant et séparant les combattants, arrivèrent dans une ruelle où la mêlée était plus ardente. Heureusement, au tournant de cette ruelle ils rencontrèrent Serkis armé d'un fusil. Le Père Sabatino leva autant qu'il put le crucifix et alla au-devant de lui ! Serkis s'arrêta, puis épouvanté par cette apparition imprévue il recula ; le Père et les maîtres le poussèrent jusqu'à sa maison où ils le consignèrent. Et ainsi de rue en rue ils allaient dispersant et séparant les divers groupes de combattants. Après trois quarts d'heure, le village était rentré dans le calme, et les gens chez eux, occupés à panser leurs blessures ou à conter les coups donnés et reçus !

Aujourd'hui, dimanche, des personnes de tous les partis sont venues remercier le Père Sabatino du grand bienfait que lui doit le village. Un massacre général serait certainement arrivé sans son inopinée, énergique et funèbre intervention.

Le gouverneur turc d'Ordu est arrivé pour faire son enquête : il est venu exprès à la résidence et au nom du gouvernement il a remercié le P. Sabatino. Dans le rapport envoyé au gouverneur d'Alep il a écrit les paroles suivantes : « Le Supérieur du couvent latin, le P. Sabatino, revêtu de ses ornements sacerdotaux, est entré courageusement au milieu des combattants et a fait cesser la lutte : sans cette intervention rien n'aurait empêché le massacre de devenir général. »

En portant à la connaissance de Votre Paternité R^{me} ces faits et la conduite tenue par le P. Sabatino, je lui baise la main, et lui offrant avec les miennes les plus respectueuses salutations du dit Père, je me déclare

De Votre Paternité Révérendissime

Le très humble sujet

Fr. ALEXIS MARQUINEZ, O. F. M.

Réponse du Révérendissime Père Custode.

Jérusalem, 30 décembre 1908.

Au R. P. Sabatino del Gaizo, Kessab.

Très vénéré Père,

Que votre modestie ne s'offusque pas, excellent Père, de me voir vous offrir les éloges que vous avez mérités par l'acte de sublime charité accompli dans Kessab.